Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

52 | 2017
Varia

Mladen Kozul, *Les Lumières imaginaires : Holbach et la traduction*

Oxford University Studies in the Enlightenment, Oxford, Voltaire Foundation, 2016

Franck Salaün

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/5556>

DOI : 10.4000/rde.5556

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 279

ISBN : 978-2-9543871-3-0

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Franck Salaün, « Mladen Kozul, *Les Lumières imaginaires : Holbach et la traduction* », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 52 | 2017, mis en ligne le 01 décembre 2017, consulté le 30 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/5556> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.5556>

Propriété intellectuelle

Mladen Kozul, *Les Lumières imaginaires : Holbach et la traduction*, Oxford University Studies in the Enlightenment, Oxford, Voltaire Foundation, 2016.

Après avoir rappelé l'importance des traductions dans l'activité du baron d'Holbach, Mladen Kozul propose une réflexion sur la construction de représentations de l'auteur dans les traductions et sur les usages d'ouvrages anglais au service de la lutte contre la religion. Cette réflexion s'appuie principalement sur les travaux des spécialistes de l'*ethos* et de l'auctorialité (Ruth Amossy, Dominique Maingueneau, José-Luis Díaz, etc.). Le principal mérite de cet ouvrage est d'analyser la façon dont Holbach produit les textes autant qu'il les traduit, au point que ses traductions créent l'image d'une pensée anglaise hétérodoxe. Il expérimente diverses stratégies, de la traduction relativement fidèle au texte jusqu'à l'attribution d'un texte français à un auteur anglais, en passant par diverses formes de réécriture tendancieuse. À part le chapitre consacré aux traductions de textes scientifiques écrits en latin ou allemand (p. 59-77), l'étude de Mladen Kozul porte sur les traductions, ou pseudo-traductions, de textes philosophiques anglais, notamment ceux de Gordon, Toland et Collins. On découvre de quelle façon le nom de l'auteur et son texte sont acclimatés et réinventés, ce qui revient à produire un « Collins français », un « Toland holbachique », et à inventer un « Davisson ». Quelques pages sont consacrées à Diderot traducteur (p. 46-49) et à l'*Encyclopédie*, mais la question des traductions d'Holbach dans les articles de l'*Encyclopédie* est volontairement laissée de côté (p. 253). Espérons que d'autres s'en chargeront, car il s'agit d'une approche prometteuse. On peut bien entendu se demander si l'auteur de cette étude ne surévalue pas l'originalité du baron d'Holbach en matière de traduction, sachant que certains des procédés analysés (pseudo-traductions, manipulations, réécritures, etc.) avaient été largement explorés par d'illustres prédécesseurs, comme l'abbé Prévost dans *Le Pour et Contre* ou Voltaire (évoqué assez rapidement dans la dernière partie), mais cela ne diminue en rien l'intérêt de cette réflexion très stimulante.

Franck SALAÜN